

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 44 (1964)
Heft: 1: La Suisse et la négociation Kennedy

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A Lausanne, du 30 avril au 25 octobre

EXPOSITION

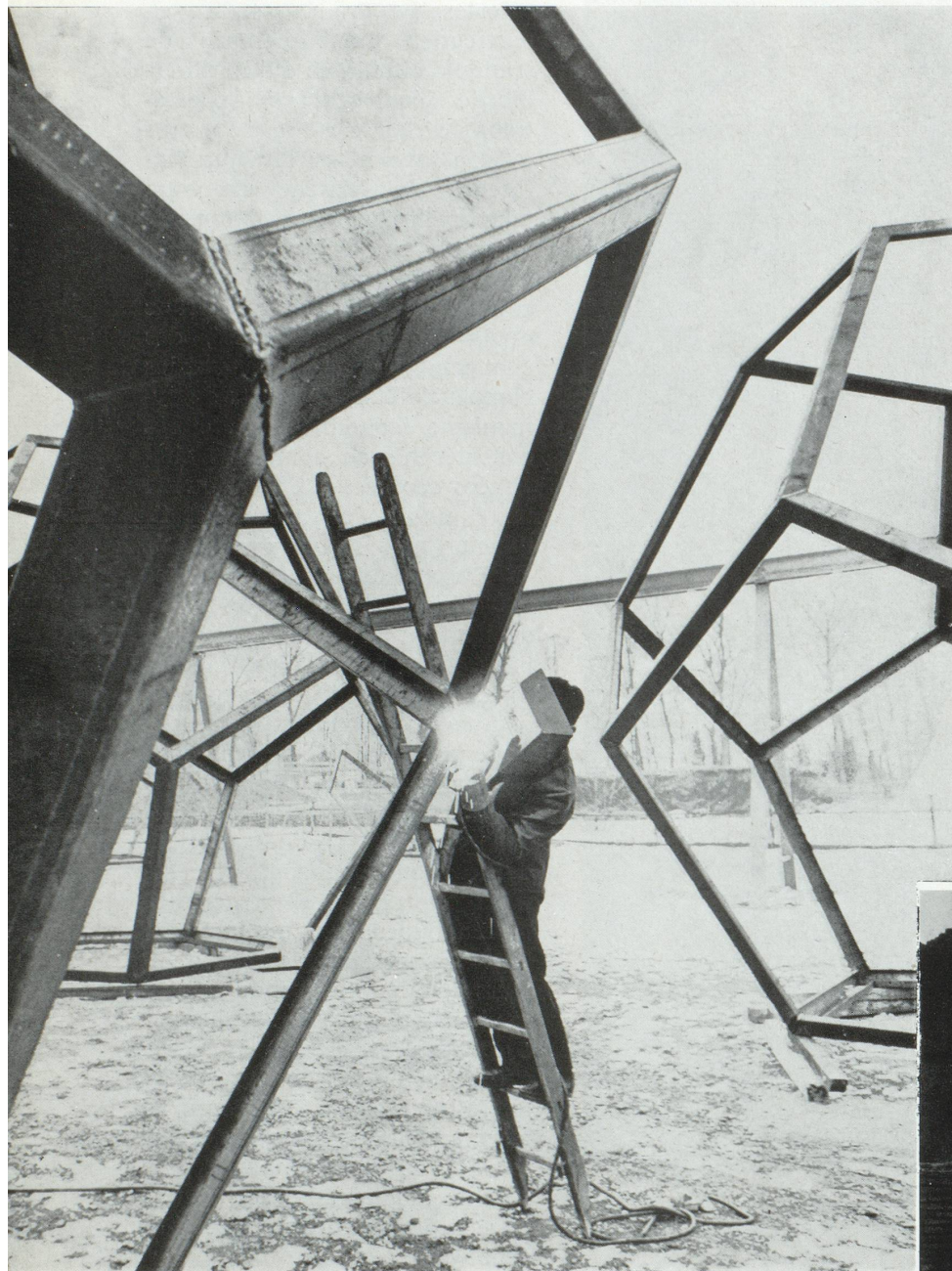
NATIONALE

La civilisation c'est ce
qui reste quand on a
tout ajouté.

Ch. PÉGUY.

Nous autres, civilisa-
tions, savons mainte-
nant que nous sommes
mortelles.

VALÉRY.



Si je savais quelque chose qui me fût utile, et qui fût préjudiciable à ma famille, je la rejetterois de mon esprit. Si je savais quelque chose utile à ma famille et qui ne le fût pas à ma Patrie, je chercherois à l'oublier. Si je savais quelque chose utile à ma Patrie, et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile à l'Europe et préjudiciable au Genre humain, je la regarderois comme un crime.

MONTESQUIEU.





Il n'est pas de civilisation durable sans une bonne quantité de vices aimables.

A. HUXLEY.

Il n'est rien qui ne s'arrange par la pratique du non-agir.

LAO TZEU.

Les peuples bien gouvernés sont en général des peuples qui pensent peu.

A. SIEGFRIED.

Les nations ont le sort qu'elles se font. Rien d'heureux ne leur vient du hasard.

E. HERRIOT.

C'est un grand problème que de savoir changer sans souffrir.

A. SAUVY.

Allez à l'essentiel : n'avez-vous de jeunes arbres pour reboiser votre forêt?

R. CHAR.

(Photos Jean Mohr.)



... Par liberté j'entends le triomphe de l'individualité, tant sur l'autorité qui voudrait gouverner par le despotisme que sur les masses qui réclament le droit d'asservir la minorité à la majorité.

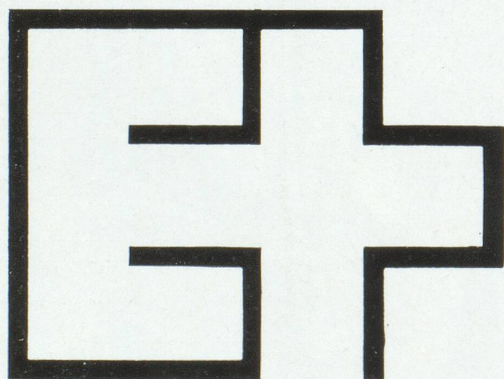
B. CONSTANT.



**L'EXPOSITION
NATIONALE
ET
LA JEUNESSE**



(Photo Blanchard.)



G. A. CHEVALLAZ

**Syndic de Lausanne,
Conseiller national**

Au printemps 1939, l'Exposition Nationale de Zurich ouvrait ses portes dans un climat lourd de tension internationale et de menaces de guerre. En cet état d'inquiétude, face au péril de conquête militaire, face à la pression idéologique des puissances totalitaires, il n'était pas inutile que la Suisse se rassemble, qu'elle se définisse, en sa raison d'être de liberté démocratique et d'indépendance, affirme sa volonté d'existence et de défense, donne ainsi, à sa jeunesse, un idéal et une vocation. Il est hors de doute que la volonté manifestée à Zurich, le sentiment d'une solidarité devant le danger ont contribué, la Providence aidant, à maintenir le peuple suisse uni et résolu, insensible aux idéologies totalitaires devant la tragédie européenne.

Les conditions de 1964 ne sont, fort heureusement, pas celles de 1939. Si tout péril de guerre n'est pas définitivement écarté, le monde s'efforce d'organiser la paix et la collaboration économique. L'Europe d'Occident s'est engagée sur la voie de l'intégration. Les échanges s'accroissent, les institutions sociales se développent, les techniques se perfectionnent à un rythme accéléré.

Dans ce mouvement qui dépasse les frontières nationales, que peut encore proposer la Suisse à sa jeunesse, quelle raison d'être et qu'elle vocation ?

Le pays que définira l'Exposition Nationale ne saurait être un pays rétracté, hérissé contre l'étranger, bardé contre les idéologies menaçantes. Mais un pays ouvert à la collaboration, ayant appris, comme André Siegfried le lui rappelait dans sa perspicacité, que « c'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul ». Un pays qui se soit dégagé de ce pharisaïsme de petit neutre préservé du mal ou d'une méfiance étroite au moindre courant d'air, qu'on a pu, parfois, lui reprocher. Un pays ouvert aux échanges, terre de rencontre, terre de solidarité.

Mais ce pays, s'il entend collaborer, entend aussi être lui-même, en dehors des alliances et des engagements politiques, affirmant sa neutralité, non pour son confort, mais pour mieux servir la paix.

Cette vocation, bien que traditionnelle, ne va pas d'elle-même. Elle est parfois mal comprise au dehors. Elle exige, chez nous, une claire conscience de la mission nationale et des devoirs qu'elle implique, dans l'ordre économique et dans l'ordre moral.

Qu'il soit, plus ou moins étroitement, associé à la Communauté européenne ou qu'il reste en marge, notre petit pays, au marché intérieur étroit, de médiocres ressources naturelles, vivant en bonne partie de ses exportations et de son tourisme, n'assurera son existence qu'au prix d'une constante énergie de recherche, de perfectionnement et de travail. En ce domaine, les temps de facilité que nous venons de vivre ont manqué de stimulants, trop encouragé une production traditionnelle. Il est grand temps d'éveiller notre jeunesse au goût de l'entreprise difficile, au goût du risque et de la responsabilité.

Enfin, la Suisse des vingt-deux cantons est diverse : comptant quatre langues et de multiples dialectes, et deux confessions principales. On a parlé, à propos de cette longue coexistence historique, du « miracle suisse ». Il n'y a guère eu de miracle; la Suisse a même connu des crises intérieures graves et durables. La cohésion nationale est un acte de raison et de volonté; c'est une création continue. Cela se ressent particulièrement en un temps de prospérité, où chacun va son chemin sans trop s'occuper des autres, en un temps aussi où les ouvertures s'élargissent sur l'Europe et sur le monde. Et bien souvent, la solidarité exotique est plus facile que la solidarité proche.

La Suisse ne peut donner à sa jeunesse les horizons larges d'une expansion prestigieuse, l'attrait d'une politique de grandeur, ni l'abstraction des grands systèmes ou la passion des mouvements de masse. Les frontières proches, la cloison des langues, les autonomies cantonales, le manque d'espace, le coude à coude contraignent à la mesure, aux solutions d'entente, à l'égard au voisin, à l'empirisme souvent. Cette politique, souvent, paraîtra manquer de souffle. Mais, au moins, ce cadre même, à l'échelle humaine, laisse à chacun sa personnalité, son maximum de responsabilité. C'est une aventure sans éclat et sans panache, mais une aventure de raison, de volonté, d'humanisme qui vaut d'être vécue.

C'est à cette aventure, à la vocation d'une Suisse active et humaine, indépendante et solitaire que l'Exposition Nationale doit attacher la jeunesse.

G. A. C.